Inguiniel

[ɛ̃giɲɛl] est une commune française située dans le département du Morbihan, en région Bretagne.

Gentilé Inguiniélois, Inguiniéloise

Population municipale 2 140 hab. (2015 en augmentation de 2,59 % par rapport à 2010)

Densité 42 hab./km2

Population aire urbaine 12 260 hab.

Géographie

Les communes limitrophes d'Inguiniel sont : Plouay à l'ouest, Berné et Kernascléden au nord-ouest, Lignol au nord, Persquen au nord-est, Bubry à l'est et Lanvaudan au sud. La commune est délimitée au nord et à l'ouest par le cours de la rivière le Scorff qui coule dans une vallée profondément encaissée.

Toponymie

Attesté pour la première fois connue sous la forme latine Yguynyel Parrocha en 12801.

An Ignel en breton, Yguyniel au XIIIe siècle. An Iviniel est une variante bretonne de An Ignel, de [ivin], étymon devenu [in] ("If"), l'équivalent français serait "Les Ifs".

Histoire

Traditionnellement, Inguiniel fait partie du pays Pourlet, dont la capitale est Guémené-sur-Scorff. Le pays Pourlet se définit essentiellement par rapport à sa mode vestimentaire traditionnelle et au type de dialecte breton qu'on y parle. Historiquement, il fait partie du Pays vannetais et du Kemenet-Héboé.

**Préhistoire et Antiquité**

Des indications montrent des traces d'activités agricoles (élevage essentiellement) au moins à partir de l'âge du Bronze (1500 à 1000 av. J.-C. environ).

Le site de Kerven Teignouse, fouillé depuis 1992, a fourni des vestiges d'habitats de l'Âge du Fer.

La stèle gauloise anthropomorphe d'Inguiniel a été trouvée fortuitement à la fin de la décennie 1990. Taillée dans un bloc de granite local, elle mesure 59 cm de long.

« La tête circulaire présente les traits du visage en forme de "T", grâce à un nez large et rectiligne. La bouche, encadrée d'une barbe et d'une moustache, ainsi que les oreilles, sont nettement visibles. Le cou présente un bourrelet qui s'apparente à un collier, plutôt qu'à un torque. Le socle rectiligne est doté d'un sexe ithyphallique. Les bras disposés le long du corps sont droits et les mains surdimensionnées semblent tenir chacune un anneau. Cette stèle, de par son style, pourrait dater du VIe ou Ve siècle av. J.-C. Elle est sans équivalent en Bretagne. »

**Moyen Âge**

La première mention du nom d'Inguiniel, orthographié Ynguyniel à l'époque, date de 1280, dans les archives de l'abbaye de la Joie.

**Époque moderne**

La rue principale du bourg d’Inguiniel fut le théâtre d’un drame singulier à la fin du XVIIe siècle. Alain De Guer, marquis de Pontcallec, avait pour vassal Gabriel de Meherenc, seigneur de Cunffio en Inguiniel. Le seigneur de Pontcallec était orgueilleux et violent. Ses vassaux devaient venir lui rendre l’hommage chaque année le 1er janvier. Alors qu’il était assis dans un fauteuil surélevé, ils devaient s’agenouiller humblement devant lui et lui baiser les pieds. La séance pouvait se prolonger s’il avait un quelconque reproche à leur faire. Mais le seigneur de Cunffio, qui se considérait au moins comme l’égal d’Alain de Guer, ne l’entendait pas ainsi. N’était-il pas écuyer de la Grande Écurie, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi ? Par ailleurs, Pontcallec, dont la famille était de vieille souche bretonne, supportait difficilement la présence de ce gentilhomme normand dans cette contrée dont il se considérait comme le maître. Ils en vinrent à se vouer une haine profonde. L’un des deux devait disparaître. Ils se provoquèrent en un duel au carreau. Tandis que l’un s’élancerait au galop d’un cheval dans la rue principale d’Inguiniel, l’autre posté à une lucarne, fusil en main, ferait feu sur lui. Puis les rôles seraient inversés jusqu’à ce que l’un atteigne sa cible. Alain De Guer est le premier à s’élancer, le tirage au sort lui ayant été défavorable. Il passe à toute allure sous la lucarne où se trouve Meherenc. Une détonation. Il sort indemne. À son tour le seigneur de Cunffio monte en selle. Pontcallec ajuste et tire. Mais avant de tirer il prend soin d'étendre une épaisse couche de seigle sur le plancher sous ses pieds. Meherenc prétendait en effet détenir un charme magique qui le rendait invulnérable si son agresseur se tenait soit à cheval, soit sur terre, sur eau, sur pierre, bois, paille et foin. Meherenc s’affaisse, le cheval s’emballe, entraînant le cavalier dont le pied est resté dans l’étrier. Le cavalier meurt. La famille du défunt fait ériger une croix à l’endroit où celui-ci a trouvé la mort. Il s’agit de la croix de Pont er Len, toujours visible de nos jours. Les registres paroissiaux de Plouay conservent les traces de ce décès le 23 juin 1675.

**Révolution française**

En 1790, Inguiniel est érigé en commune du canton de Bubry, puis en 1801, rattaché au canton de Plouay.

Langue

Le nom breton de la commune est An Ignel (prononcé localement [niˈɲəl] ou [niˈjəl]).

La plupart des anciens d'Inguiniel parlent breton avec l'accent bas-vannetais (vannetais occidental), et plus précisément, celui du sud du pays Pourlet.

Lieux et monuments

Site archéologique de Kerven Teignouse (second âge du fer)9

L'église Saint-Alban (qui est le saint patron de la commune), moderne, dans le bourg

La chapelle Saint-Claude, au sud-est de la commune

La chapelle Saint-Maurice, au sud

La chapelle de Locmaria, au sud-est du bourg

La chapelle de Lochrist, à l'est de la commune

Le calvaire de la croix de Lochrist

Personnalités liées

Simone Le Port (1920-2009), née à Inguiniel, résistante.